

La Lettre de

Synerlis

FORMATION CONTINUE

Dispensateurs de formation – Simplification

Ordonnance

Une ordonnance du 30 juin 2005 vise à **simplifier** les **procédures** et à **adapter le droit aux pratiques** du marché de la formation.

- ➔ Elle reconnaît les **bons de commande et factures** comme pièces susceptibles de formaliser l'achat entre les entreprises et les organismes de formation.

Cela permettra donc d'éviter les lourdeurs des conventions de formation qui s'imposaient en amont du processus de formation.

Mais aujourd'hui encore, le principe de la convention de formation reste fortement ancré dans les mentalités et il est fort à parier que de nombreuses entreprises et de nombreux financeurs de la formation continueront de réclamer la convention de formation traditionnelle.

Les **actions** de formation professionnelle doivent comme avant se dérouler conformément à un **programme** préétabli qui fixe des **objectifs**, des **moyens pédagogiques, techniques** et d'**encadrement** et des **modalités d'appréciation des résultats**.

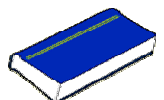
Les **conventions** et, en l'absence de convention, les **bons de commande** ou **factures**, établis pour la réalisation de ces actions, **précisent** leur **intitulé**, leur **nature**, leur **durée**, leurs **effectifs**, les **modalités** de leur **déroulement** et de **sanction de la formation** ainsi que leur **prix** et les contributions financières éventuelles de personnes publiques. »

- ➔ L'organisme de formation ne doit désormais **établir un règlement intérieur** et **organiser la représentation des stagiaires** que si le stage dépasse **500 heures** (contre 200 heures auparavant).
- ➔ **L'obligation d'un conseil de perfectionnement** prévu à l'article L. 920-5-2 du Code du Travail pour les prestataires de formation intervenant pour le compte de l'État est supprimée.
- ➔ Les **restrictions** auxquelles est soumise la **publicité des prestataires de formation** sont **modifiées** (Art. L 920-6 du CT).

Lorsque la **publicité** réalisée par un organisme de formation fait **mention** de la **déclaration d'activité** (prévue à l'article L. 920-4), elle doit l'être sous la seule forme :
“Enregistrée sous le numéro ... Cet enregistrement ne vaut pas agrément de l'Etat”.

La publicité ne doit pas faire état du caractère imputable des dépenses afférentes aux actions dont elle assure la promotion **sur l'obligation** de participer au financement de la **formation** professionnelle

Elle ne doit comporter **aucune mention de nature à induire en erreur** sur les **conditions d'accès** aux **formations proposées**, leurs **contenus**, leurs **sanctions** ou leurs **modalités de financement**. »



La Lettre de

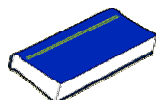
Synerlis

FORMATION CONTINUE

Dispensateurs de formation – Simplification (... suite...)

Ordonnance

- Il est désormais appelé "**une protection spécifique adaptée et aisément applicable aux organismes de formation**". Afin de respecter la qualité des formations et la protection du consommateur, il est, à nouveau, mentionné, que **les actions de formation achetées par un individu**, pour son propre compte, **doivent être réalisées selon un programme de formation**.
- Certaines **restrictions obsolètes** ou restées en marge de la réalité du marché, sont **abrogées** :
 - ⇒ obligation pour les prestataires de prévoir, dans le cadre des actions de formation qu'ils réalisent, des activités physiques et sportives, lorsque notamment les stages s'adressent à des jeunes de moins de 18 ans (Art. L.900-4 du CT),
 - ⇒ la définition des personnes morales pouvant intervenir sur le marché de la formation (Art. L. 900-2 et L.900-3 du CT),
 - ⇒ l'**interdiction** du **démarchage** pour le compte d'un dispensateur de formation lorsqu'il est **rémunéré par des commissions** (Art. L.920-7 du CT).
- Elle **adapte** et **harmonise** les **procédures de contrôle** et les **sanctions** applicables en matière de formation professionnelle.
 - ⇒ Les **organismes** qui "interviennent" dans le déroulement des actions destinées à la **VAE** sont soumis au **contrôle de l'État** (contre ceux qui, antérieurement, " assistaient " les candidats à la VAE).
 - ⇒ En vue d'**alléger** les **contraintes** qui pèsent sur les **contrôles** des entreprises, des organismes collecteurs et des dispensateurs de formation, **des contrôles ciblés** pourront porter sur **une partie d'activité, une catégorie de dépenses, un type particulier d'actions**, etc.
commissions (Art. L.920-7 du CT).
- Sont reconnues comme **actions de formation** et peuvent également faire l'objet d'un **financement** par les **OPCA** les **formations** destinées à permettre aux **cadres bénévoles** du **mouvement coopératif, associatif ou mutualiste** d'acquérir les compétences nécessaires à l'exercice de leurs responsabilités.
- Elle **clarifie** le positionnement de la **politique contractuelle** entre l'**État** et les **partenaires sociaux** et **définit** les "**engagements de développement de l'emploi et des compétences**" (**EDEC**), qui remplacent les actuels " engagements de développement de la formation " (**EDDF**) et "contrats d'études prospectives" (**CEP**).



La Lettre de

Synerlis

FORMATION CONTINUE

Dispensateurs de formation – Simplification (... suite...)

Ordonnance

- Ils rentrent désormais dans les **dispositifs** de la **politique de l'emploi** et les **dispositions** relatives à la **politique contractuelle** entre l'**État** et les **partenaires sociaux** sont transférées du livre IX (*Formation professionnelle*) au livre III (*Emploi*) du Code du travail.

Le nouvel article L. 322-10 du Code du travail fixe ainsi les **principes** de la **contractualisation** relative aux **politiques de développement des compétences avec les partenaires sociaux de branche et interprofessionnels**.

Il précise :

- ⇒ les **conditions** de la **contribution financière de l'État**
- ⇒ les **instances de consultation** aux plans national, régional et local.

Ordonnance n° 2005-731 du 30 juin 2005 relative à la simplification et à l'adaptation du droit dans les domaines de la formation professionnelle et de l'emploi – JO du 1^{er} janvier 2005

EMPLOI

Convention de reclassement personnalisée (CRP) – Retraite

Circulaire

Une circulaire AGIRC ARCCO précise que les **salariés licenciés pour motif économique** signataires d'une **convention de reclassement personnalisé (CRP)** bénéficient de **points de retraite complémentaire** financés par l'Unedic, points attribués sur la base du **saire journalier de référence (SJR)**

Les avantages de retraite pour les bénéficiaires de cette allocation sont financés dans les mêmes conditions que pour les bénéficiaires de l'Allocation d'aide au Retour à l'emploi (ARE).

Circulaire AGIRC ARRCO n° 2005-12 du 20 juin 2005 – Non publiée

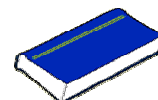
FORMATION INITIALE

Apprentissage – Diverses modifications

Lois

La loi en faveur des petites et moyennes entreprises (PME), adoptée définitivement le 13 juillet 2005 par le Parlement, comporte de nombreuses **mesures d'ordre social** dont certaines concernent l'**apprentissage**.

- Le **travail** effectué le **dimanche** pour les **apprentis mineurs** est désormais **autorisé** dans les **établissements énumérés** à l'Art. L. 221-9 du CT.
(Art. L. 221-3 du CT)
Il s'agit des établissements autorisés à donner le repos hebdomadaire par roulement.



La Lettre de

Synerlis

FORMATION INITIALE

Apprentissage – Diverses modifications (...suite...)

Loi

- Le **travail des apprentis mineurs les jours fériés** est désormais **possible** dans les **secteurs** pour lesquels les **caractéristiques particulières de l'activité** le justifient.
La liste de ces secteurs est fixée par un décret en Conseil d'Etat.
- Dans ces secteurs, un **accord collectif de branche étendu** ou un **accord d'entreprise ou d'établissement** devra définir les **conditions** dans lesquelles il pourra être **dérogé** à cette **interdiction** sous réserve que les mineurs visés par ces dérogations bénéficient :
 - ⇒ des **dispositions** relatives au **repos hebdomadaire** c'est-à-dire les deux jours de repos consécutifs ou, par dérogation, une période minimale de repos de 36 heures consécutives.
(Art. L.221-4 et L.222-4 du CT),
- **L'exonération de cotisations patronales de sécurité sociale** au titre des salaires versés dans le cadre du contrat d'apprentissage dure pendant toute la durée du contrat d'apprentissage.
Il ne s'agit plus de la date de l'obtention du diplôme.
- Dans les **entreprises qui relèvent des Chambres Consulaires**, un **médiateur** peut être **désigné** par elles.
Il peut être sollicité par les parties pour **résoudre les litiges** entre les **employeurs** et les **apprentis (ou leur famille)** relatifs à l'**exécution** ou à la **résiliation** du **contrat d'apprentissage**.
- L'**enregistrement** des contrats d'apprentissage incombe aux **organismes consulaires**.
- Enfin, il est prévu que les **rémunérations versées à compter du 1^{er} janvier 2006** aux **enseignants des CFA** sont **exonérées de taxe** sur les **salaires**.

Loi du 13 juillet 2005 en faveur des petites et moyennes entreprises

La loi sur les services à la personne également adoptée définitivement le 13 juillet 2005 par le Parlement comporte également des dispositions relatives à l'apprentissage.

- La dérogation à l'interdiction au travail de nuit des mineurs qui n'était applicable jusqu'alors qu'aux seuls apprentis boulangers sera étendue, par décret, à certains secteurs, pour lesquels **"les caractéristiques particulières de l'activité le justifient"**.
Pourraient être concernés le secteur de la pâtisserie ou des courses hippiques.
- La **détermination du concours financier** versé aux **CFA** au titre de la **taxe d'apprentissage accueillant leurs apprentis** est **aménagé jusqu'au 1^{er} janvier 2008**. Ce concours, auparavant fixé à 381 € par an et par apprenti correspondra à un **niveau au moins égal au coût de formation déterminé par le CFA et publié au plan régional**. *Ce montant reste maintenu au titre de l'année 2005, les taux n'ayant pas été publiés dans les délais prévus.*

Loi du 13 juillet 2005 pour le développement des services à la personne

